

DISSIDENCE

Poèmes de / Poems by Gabriel Charpentier

Version anglaise par / English version by Harold Heiberg

I. LES LIONS JAUNES

Les lions jaunes hurlent dans le sable
l'épouvante est dans la ville
et les ténèbres entourent ma demeure
tout le monde a peur
le feu gagne la montagne haute
ah qu'ils périssent les hommes et les femmes
ah qu'ils meurent les oiseaux et les fleurs
fermez les yeux vos grands yeux blancs
sauvez vos plus belles céramiques
les jeunes hommes sont morts
et les petites filles pleurent des paroles d'autrui
tout est perdu et la vengeance est inutile
l'indignation est prise au piège
l'âme de ton serviteur est moulue
je crie vers toi pour ta compassion
tout le monde a peur
et le feu monte au-dessus
l'épouvante est dans la ville
le jeune lion hurle dans le sable

I. THE YOUNG LIONS

naked terror stalks the village
in the desert roar the yellow lions
and the dark shadows surround my dwelling
fear is all we know
the fire licks at the foot of the mountain
ah! that the men and the women all would perish
that the flowers and the birds all would die
ah! close your eyes, your shining eyes
and save your most highly prized possessions
the brave young men are all dead
oh! hear the weeping maidens mourn with words that are not their own
now all is lost and crying for vengeance is futile
caught in a trap is indignation
Lord, Thy servant low is laid and crushed is my spirit
to Thee I cry in mercy look on me
fear is all we know
hungry flames lick at the hill
naked fear stalks through the village
and the young lion roars in the desert

DISSIDENCE

Poèmes de / Poems by Gabriel Charpentier

Version anglaise par / English version by Harold Heiberg

II. PSAUME

le dégoût des choses parfumées et faciles –
entraîne la tempête qui devait arriver.
une étoile s'est allumé dans le ciel noir –
et je serai guidé jusqu'à la joie.
mon abri, depuis toujours solitaire –
est maintenant peuplé pour la première fois.
j'entends sa respiration tout près de moi –
et je suis soulagé.
une main tendue où je peux tendre ma main –
dans une confiance souriante.
c' est un concert étrange -
où la musique n'existe plus.
je marche durement sur les pierres de la route –
je tombe et m'ensanglante les genoux.
ne m'abandonne pas mon ami de tous les jours –
je me perdrais tout seul.
et soudain dans la nuit où j'ai pleuré longtemps –
à cause des hommes, mes frères.
il est là, soudain dans la nuit, tout près de moi –
pour me conduire vers la lumière.

II. PSALM

deep disgust for things too heavily perfumed and facile –
brings in its wake a raging storm which shall be our doom.
in the darkened sky gleams a single star through the gloom –
this star will lead me onward into joy.
here in my humble abode, long forlorn and empty –
now at last I dwell no more alone
I hear his breathing close beside me –
and the sound is soothing to my soul.
now there is a hand wherein I may place my hand –
in smiling confidence and trust unswerving.
now harmonies awake and sing –
where music was heard no more.
I trudge exhaustedly on the cobbles of the roadway –
I fall and bloody both my aching knees.
o friend of all my days never leave me I implore –
for alone I am lost.
all at once in the night which long had known my tears –
the tears I shed for all mankind.
all at once, he is here in the night, beside me close –
to guide me from the dark into light.

DISSIDENCE

Poèmes de / Poems by Gabriel Charpentier

Version anglaise par / English version by Harold Heiberg

III. LE CRI DE JOIE

le cri de joie est sorti de ma bouche
tout le peuple danse sur les places
et les colonnes chavirent
le cri de joie est en avant de moi
je le prends avec moi
il m'illumine de lumière
et ses commandements sont près de moi
le jeune homme est parti par-dessus la mer
emportant avec lui des gerbes de glaiéuls
et son cri est allégresse

III. A CRY OF JOY

a cry of joy has escaped from my body
everywhere I look are people dancing
among the columns inverted
my cry of joy moves on ahead of me
I shall follow its call
its light will fill my path with glory
and all of its commands I shall obey
the young man has departed beyond the sea
bearing with him the sheaves of gladiolus blooms
and his cry is one of gladness